

Séance du 20 novembre 1999

**La mondialisation comme objet philosophique ?**

par **André TOSEL**, professeur à l'Université de Nice Sophia-Antipolis.

*Résumé*

La philosophie française contemporaine répugne à se confronter à l'actualité historique en sa brutalité la plus dérangeante. C'est ainsi qu'elle ne parle que de certains objets ou phénomènes. Son silence sur l'actuel processus de mondialisation de l'économie capitaliste est devenu assourdissant alors que ce processus bouleverse la modalité de notre être-en-commun. Est acceptée une division tacite du travail intellectuel qui délègue à l'économie politique (libérale surtout) la tâche de définir et analyser l'objet mondialisation en son universalité impériale et en son dynamisme irréversible, et à la sociologie l'étude de ses effets sur le lien social et sur les diverses formes de socialisation. Néanmoins, il est possible de repérer les modalités sous lesquelles la réflexion philosophique française aborde de manière indirecte la mondialisation.

L'exposé étudiera deux formes idéal-typiques de cet abord. La première est celle de l'euphémisation, celle des divers courants de la philosophie politique sociale-libérale ou libérale-sociale. La seconde est la prétérition hyperbolique, celle de l'herméneutique critique destinale de la modernité. La première se range tendanciellement dans le genre de l'apologétique nuancée, la seconde dans celui de l'apocalyptique esthétisante. Une analyse sera proposée de la mondialisation comme technologie sociale fondée à la fois sur la généralisation du temps de travail abstrait (forme dominante de la soumission réelle du travail) et sur la redéfinition des États territoriaux-nationaux en lutte pour la constitution de puissances quasi impériales.

La mondialisation ne peut pas être considérée comme instauration d'un nouvel ordre international où s'échangeraient des complémentarités réalisant une figure de l'universel concret. Processus-événement philosophique, elle repose la question ontologique de l'être-en-commun, non pas de façon positive mais négative. Elle oblige, en effet, non pas à déceler des possibilités internes qu'il suffirait de libérer de leurs contradictions, mais à identifier les impossibilités d'être-en-commun que leur généralisation à l'identique tendent à réaliser et qui sont autant de formes d'inhumanité historique.

Discussion : Mahmoud Benjemma, Bernard Bourgeois, Jean-Louis Bureau, Nicolas Coulon, Claude Courouve, Odette Laffoucrière, Christiane Menasseyre, Anne Souriau